

avec une parfaite netteté; projeter pour cet effet, une certaine quantité de lumière dans l'intérieur de cet organe, favoriser l'introduction et la sortie des rayons lumineux. Ce problème a été heureusement résolu, et aujourd'hui tout médecin peut jouir des bienfaits de l'ophthalmoscope. Bien que le champ de ses recherches soit restreint, puisqu'on ne peut examiner que l'œil, cependant, il suffit pour donner un aperçu des actes intimes de l'organisme: là se dévoilent et se révèlent le mode de la circulation capillaire, les phénomènes de la nutrition et les diverses phases de l'altération pathologique des tissus.

De même qu'on était parvenu à voir le fond de l'œil, l'organe de la vue, de même est-on parvenu à examiner le larynx, l'organe de la parole. C'est à M. le Professeur Czermak que l'on est redevable de la véritable laryngoscopie en 1858. Le laryngoscope consiste essentiellement en un petit miroir quadrangulaire qui s'applique au fond de la gorge. Pour bien examiner le larynx, il faut diriger vers la gorge du malade un faisceau de lumière à l'aide d'un verre réflecteur, puis on introduit jusqu'au pharynx le miroir laryngien qui doit à la fois renvoyer la lumière au larynx et rendre à l'opérateur l'image de celui-ci. La laryngoscopie joue un grand rôle pour le diagnostic de certaines maladies de cette partie du corps. Par elle nous pouvons juger du siège précis de la maladie, de son intensité de son caractère, et nous pouvons suivre des yeux les progrès de la guérison qu'opèrent les remèdes.

Le microscope est depuis longtemps acquis à la science, et les applications de cet instrument à la clinique sont nombreuses aujourd'hui. C'est à lui que nous devons l'histologie, cette partie si importante de la science médicale. Par lui, aucune portion du corps humain reste inconnue, et nous pouvons maintenant, au moyen du microscope, pousser nos investigations jusqu'aux principes immédiats qui composent nos tissus. Il nous aide, de plus, à examiner les liquides normaux de l'économie, comme le sang, le lait, le sperme et l'urine, les liquides pathologiques que la maladie fait naître en nos tissus, comme la sérosité, le pus, et les liquides renfermés dans les kystes. Le microscope décèle aussi la nature de certains corps organisés expulsés des voies digestives, de la cavité d'un abcès ou d'une partie quelconque du corps, ainsi que la nature de certains produits étrangers inanimés qui viennent en contact avec le corps et qui pourraient en imposer au médecin. Il est, de plus, d'un grand secours pour découvrir la vérité, en permettant de constater diverses fraudes imaginées par la ruse des malades. On fait éprouver alors au trompeur la confusion qu'il espérait causer au médecin, en lui démontrant, par exemple, que ce qu'il voulait faire passer comme la gravelle, n'est autre chose que du sable.

Le thermomètre appliqué à la médecine, nous permet de consta-